



Résultats de l'étude économique 2023



Chaque année, le CEDAPA analyse les résultats technico-économiques de fermes adhérentes en élevage bovin lait. Une étude est menée afin de comparer ces résultats à ceux des fermes laitières bretonnes représentées par un échantillon issu des données du RICA* Bretagne.

Cette étude met en évidence les performances économiques, sociales et environnementales des exploitations en système herbager et leur résilience face aux variations des prix du marché.

La force de ces systèmes est liée à la recherche d'autonomie et à la maximisation du pâturage.

Les 3 échantillons étudiés sur **l'année comptable 2023**** sont les suivants :

- 90 fermes bretonnes représentatives de 6 383 fermes. Nous les nommerons **«RICA Bretagne»**.
- 9 fermes adhérentes au CEDAPA dont la part de maïs dans la Surface Fourragère Principale (SFP) est inférieure à 20%, conduites en agriculture conventionnelle. Nous les nommerons **«Herbagers»**
- 37 fermes adhérentes au CEDAPA dont la part de maïs dans la SFP est inférieure à 20%, conduites en agriculture biologique. Nous les nommerons **«Herbagers bio»**

*Données RICA : Réseau d'Information Comptable Agricole, données issues du Ministère de l'Agriculture, traitées par Alexine Woiltock, Réseau CIVAM

**Date de clôture des bilans comptables comprises entre juin 2023 et juin 2024.



Contexte de l'année 2022 et caractéristiques des fermes

Le contexte de l'année 2023 en bref :

L'impressionnante hausse des prix du lait qui a marqué l'année 2022 s'est poursuivie jusqu'à fin 2023. Permis par cette conjoncture favorable, les fermes adoptant une stratégie volume semblent s'agrandir et investir de plus en plus. La SAU des fermes du *RICA* atteint 15 hectares de plus qu'en 2014. Pour les *Herbagers bio*, le prix du lait a peu augmenté: de 441€ en 2014 à 495€ en 2023, d'où un écart des prix du lait qui se réduit fortement entre *RICA* et *Herbagers bio*. (figure 1)

A l'instar du prix du lait, le prix des céréales a explosé en 2022 (+104€ la tonne par rapport à 2018), pour ensuite diminuer en 2023. La surface en céréales dans les fermes du *RICA* suit cette évolution : de 18,5ha en 2021, elle passe à 21,4ha en 2022 et 22ha en 2023.

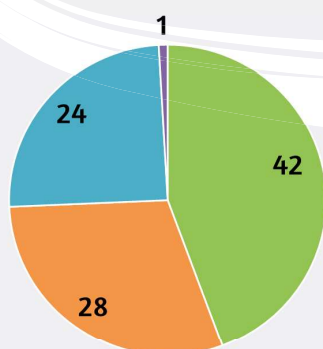
Par ailleurs, la filière bio est particulièrement affectée par la baisse des consommations de produits bio, les consommateurs se tournant vers des produits

conventionnels pour pallier la baisse du pouvoir d'achat. (GAL 2024, Idele)

L'année 2023 est caractérisée par de forts contrastes climatiques: absence de pluie pendant 32 jours en début d'année, le mois de septembre le plus chaud jamais enregistré, et des fortes pluies en fin d'année. (bilan climatique 2023, météo France) Sans compter la tempête Ciaran qui a provoqué des dégâts importants pour les éleveur(se)s bretons. L'année 2023 est la deuxième année la plus chaude enregistrée suivant 2022.

Ces événements climatiques bousculent la gestion du pâturage et des stocks des systèmes herbagers. Le début d'année 2023 a été marqué par un déficit de pousse de l'herbe, induisant une baisse des récoltes et de la qualité de l'herbe. En revanche, les conditions particulièrement favorables à la pousse de l'herbe de l'automne 2023 ont permis de reconstituer les stocks.

RICA Bretagne (96 exploitations)



Herbe

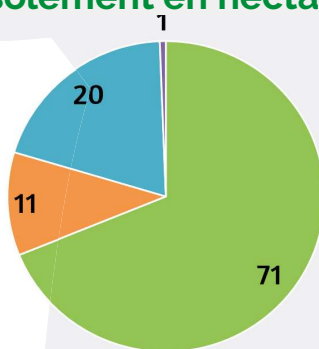
Maïs ensilage

Cultures de vente

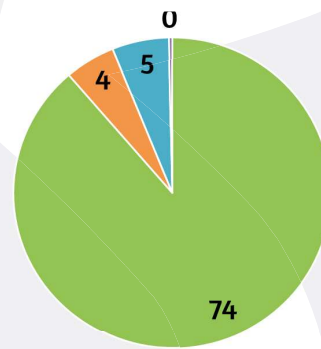
Autres

Herbagers (9 exploitations)

Assolement en hectares



Herbagers bio (37 exploitations)



	RICA	Herbagers	Herbagers bio
SAU	95	102	83
UTH	1,6	1,6	1,5
Total de vaches	81	75	65
UGB/ha SFP	1,7	1,2	1,1
Part de maïs dans la SFP	40%	14%	6%
Ares d'herbe/UGB	34	71	85
SFP	71	82	77

Les fermes du *RICA* comptent en moyenne 12 ha de plus que les *Herbagers bio* et 7 ha de moins que les *Herbagers*. Le cheptel laitier des fermes du *RICA* compte respectivement 6 et 16 vaches de plus que les *Herbagers* et *Herbagers bio*.

La SFP des fermes *RICA* représente 78 % de la SAU alors que les *Herbagers* et *Herbagers bio* consacrent 83 % et 94 % de leur SAU aux fourrages. Au sein de cette SFP, le maïs représente 40 % de la surface au *RICA*, 14 % chez les *Herbagers* et 6 % chez les *Herbagers bio*. Cela traduit une stratégie orientée sur l'autonomie fourragère chez les système herbager.



Caractéristiques des fermes

	RICA	Herbagers	Herbagers bio
Volume vendu en litres	597 543 L	414 065 L	286 920 L
Production par vache	7 494 L	5 558 L	4 767 L
Volume vendu par UTH	369 962 L	271 423 L	212 214 L
Prix du lait aux 1000L	466 €	483 €	495 €
Produit de l'atelier lait	278 321€	200 982€	142 230€

Produit et production de l'atelier lait

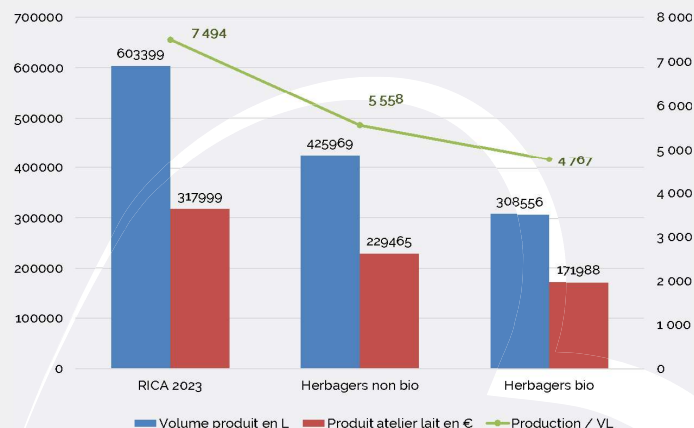


Figure 1. Volume produit (L), produit de l'atelier (€) et production par vache laitières (L/VL) en 2023

Les *Herbagers* et *Herbagers bio* produisent 177 430 L et 297 843 L de lait de moins que le *RICA Bretagne*, soit 29% et 49% de moins. La production par vache est également inférieure de respectivement 26% et 36%. Les fermes *Herbagères* adoptent une stratégie «autonome et économe», en produisant du lait au maximum à l'herbe pâturée. Les fermes du *RICA* font le choix d'une stratégie «volume», basée sur la productivité laitière du troupeau, avec une alimentation basée sur du maïs.

Depuis 2014, quelle évolution du prix du lait?

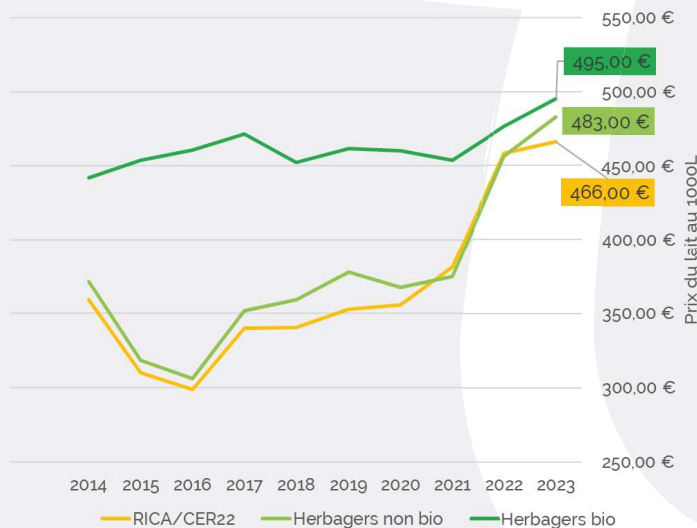


Figure 2. Evolution du prix du lait aux 1000L de 2014 à 2023

La figure 2 montre l'évolution du prix du lait depuis 2014. Les chiffres des éleveur(se)s breton de 2020 à 2023 sont issus du *RICA*, de 2014 à 2018, ils sont issus du *CER 22*. On observe que le prix du lait est comparable entre *RICA* et *Herbagers*. L'écart entre le prix du lait bio et celui du conventionnel est passé de 162€ en 2016 à 29€ en 2023.



Résultats techniques : maîtrise des charges

Evolution des coûts concentrés et coûts fourragers sur 5 ans



Figure 3. Evolution des coûts concentrés (€/1000L vendu) depuis 2018

Figure 4. Evolution des coûts fourragers (€/1000L vendu) depuis 2018

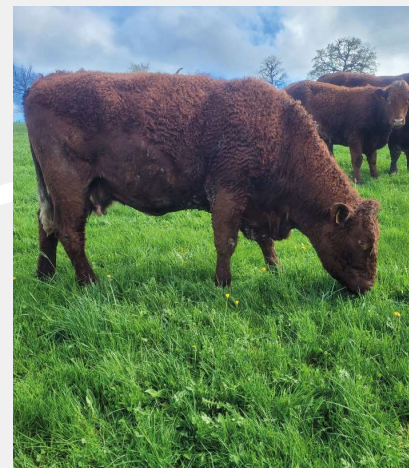
Les coûts fourragers et des concentrés ont augmenté ces dernières années, (Figure 3 et 4) mais l'écart du coût des concentrés et coûts fourragers entre *RICA* et *Herbagers*, lui, augmente. En 2023, chez les *Herbagers non bio*, le coût des concentrés par 1000 L vendus est inférieur de 64 % à celui des fermes du *RICA Bretagne*. Ce coût chez les *Herbagers bio* est inférieur de 85 % par rapport au *RICA Bretagne*. L'écart de coût fourragers entre *RICA*, *Herbagers*, et *Herbagers bio* se creuse aussi ces dernières années, mais reste conséquent.

La diminution de ces coûts s'explique par le pâturage. Dans un système herbager, l'herbe pâturée est la

base de la ration du troupeau. Or, l'herbe pâturée est un fourrage équilibré qui ne nécessite aucune complémentation, contrairement au maïs. Ainsi, augmenter la part d'herbe pâturée dans la ration des vaches permet de diminuer le coût des concentrés.

Ces résultats montrent une utilisation réduite et d'avantage efficace des concentrés dans les fermes herbagères. En effet, pour un volume de production des *Herbagers* inférieur de 29% au *RICA*, le coût lui se réduit de 64%.

Ils illustrent également les effets de la sécheresse et du contexte géo-politique de l'année 2022 sur les coûts alimentaires, et qui s'accroissent en 2023.



Frais vétérinaires

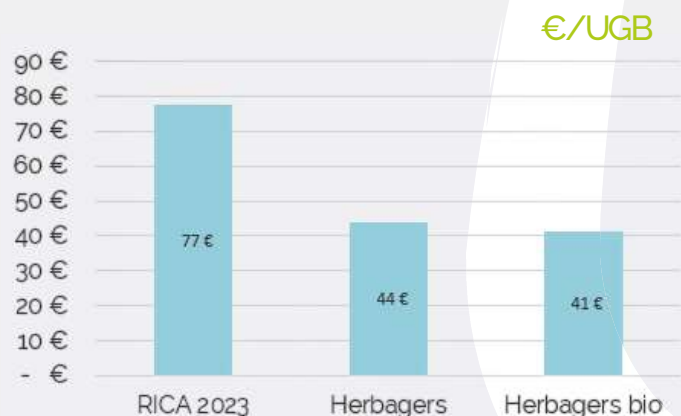


Figure 5. Frais vétérinaire (€/UGB)

La transition vers un système herbager entraîne également une diminution des frais vétérinaires. (figure 5) Par UGB ils sont inférieurs de 39 % chez les *Herbagers* par rapport au *RICA* et inférieurs de 56 % chez les *Herbagers bio*.

Cette diminution des frais vétérinaires chez les *Herbagers* peut s'expliquer par la robustesse des vaches, une ration plus simple et plus équilibrée, des niveaux de production plus faibles et une baisse du temps passé en bâtiment: première source de contamination après la traite. La robustesse des vaches peut, entre autres, s'expliquer par les stratégies de croisements. Le cheptel des *Herbagers* et *Herbagers bio* est composé en majorité de races mixtes, ou non Prim'Holstein (76% de l'échantillon),

Le cedapa a créé l'outil de santé animale en élevage laitier sur la thématique des mammites et du tarissement. Cet outil vise à simuler des échanges entre éleveur(se)s sur leurs pratiques concernant des problématiques sanitaires précises. Il est complémentaire à la bibliographie ou au conseil vétérinaires. Plus d'informations : voir l'outil SECOSA (<https://www.cedapa.com/un-centre-technique-sur-lherbe/les-fiches-techniques/>)



Résultats techniques : maîtrise des charges

Charges de surfaces fourragères principales à l'hectare

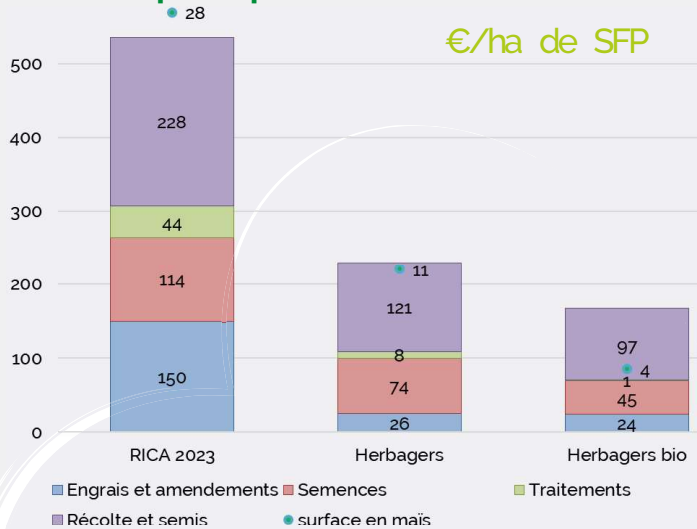


Figure 6. Montant et répartition des charges de la surface fourragère principale (SFP) (en €/ha de SFP)

Charges de mécanisation et autres charges de structures



Figure 7. Montant des charges de mécanisation et autres charges de structures (en €/ha)

Le montant des charges de structures à l'hectare est équivalent pour le *RICA* et les *Herbagers*. (figure 7) Ces charges sont plus difficilement compressibles que les charges opérationnelles. Les fermes du *RICA* ont des charges de mécanisation plus importantes par rapport aux fermes herbagères. En effet, la faible part de cultures de maïs et autres cultures annuelles dans les fermes herbagères permet une réduction des travaux de cultures.

Le coût par ha de SFP au *RICA* (536€) représente plus du double du coût des *Herbagers* (239€), et presque le triple des *Herbagers bio* (181€). (figure 6) L'exploitation des surfaces en herbe réduit également le coût des charges : les surfaces en herbe sont majoritairement récoltées en système non-herbagers, alors qu'elles sont majoritairement pâturées chez les *Herbagers*.

Les prairies sont souvent implantées pour une durée d'au moins 5 ans, ce qui dilue le coût des semences. De plus la culture nécessite très peu de traitement phytosanitaire. Les apports d'engrais azotés minéraux sont très faibles, voire nul, car les prairies sont implantées avec une base de ray-grass anglais et de trèfle blanc. Le trèfle fixe l'azote de l'atmosphère et le restitue aux plantes.

La prairie est un fourrage équilibré quand elle est pâturée, c'est une culture très peu gourmande en intrant, on comprend alors qu'elle est la base du système herbager économe !

Et sur 10 ans ?

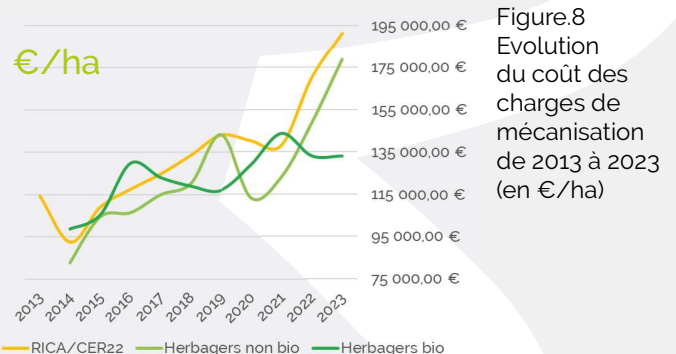


Figure 8. Evolution du coût des charges de mécanisation de 2013 à 2023 (en €/ha)

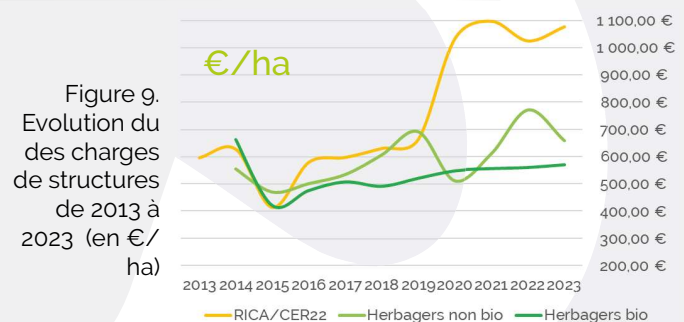


Figure 9. Evolution des charges de structures de 2013 à 2023 (en €/ha)

Depuis 2019, les coûts de mécanisation ont augmentés pour les fermes du *RICA*. (figure 8) Depuis 10 ans, les charges de structures sont aussi à la hausse. (figure 9)

L'augmentation de la part de céréales dans l'assolement entraîne une hausse des charges de mécanisations, et de main d'œuvre. Sans compter la hausse des prix des matériaux agricoles et du carburant. (Insee)



Analyse des critères économiques

RICA Bretagne

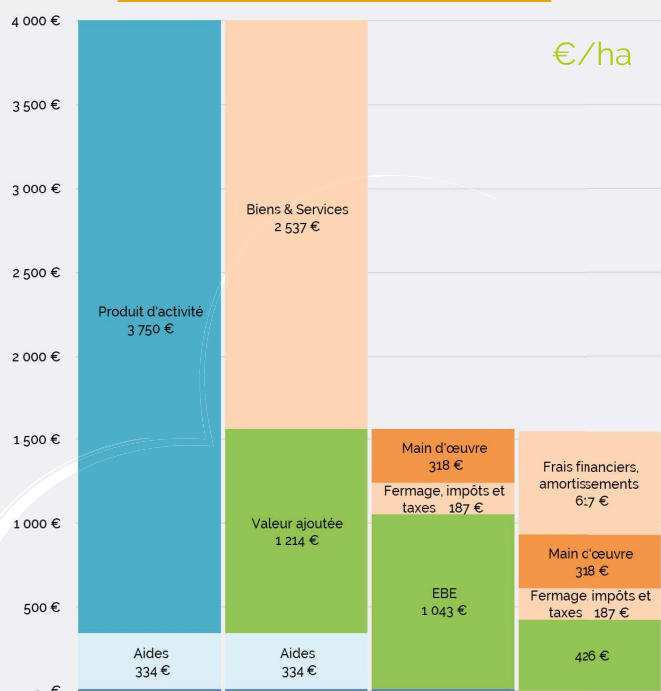


Figure 10. Résultats économiques des fermes du RICA (€/ha)

Efficacité économique = VA / PA, hors activité secondaire de 32%
EBE/1000L de 170€

Herbagers

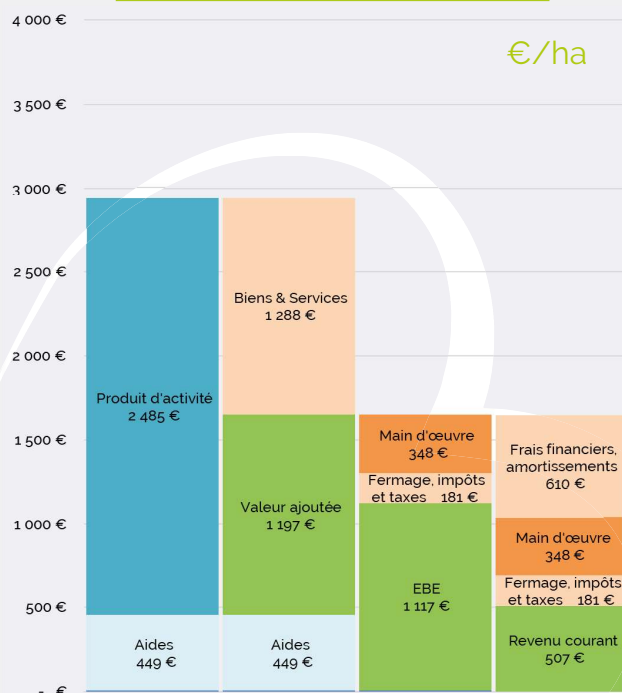


Figure 11. Résultats économiques des fermes Herbagers non bio (€/ha)

Efficacité économique = VA / PA, hors activité secondaire de 48%
EBE/1000L de 275€

Herbagers bio

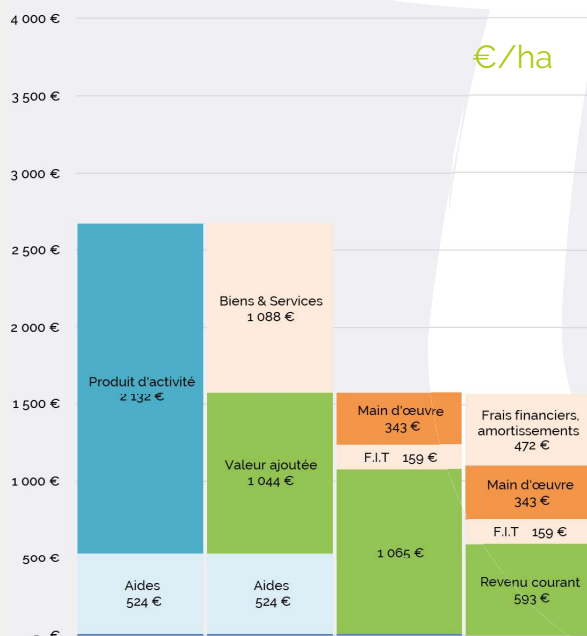


Figure 12. Résultats économiques des fermes Herbagers bio (€/ha)

Efficacité économique = VA / PA, hors activité secondaire de 49%
EBE/1000L de 339€

Les résultats économiques illustrent les stratégies adoptées par les différentes fermes. Celles du RICA, obtiennent en moyenne un produit d'activités de 354 839€ (3750€ à l'hectare). (figure 10) Tandis que les fermes herbagères et herbagères bio atteignent un produit d'activité inférieur de respectivement de 34% et 43% à la moyenne du RICA. (figure 11 et 12) Pourtant, la valeur ajoutée à l'hectare des Herbagers est quasiment équivalente à celle du RICA. Pour les Herbagers bio, bien que le produit d'activité à l'hectare est inférieur de 43%, la valeur ajoutée à l'hectare est 14% inférieure à celle du RICA.

L'excédent brut d'exploitation (EBE) est construit à partir de la VA à laquelle sont ajoutées les aides et sont retirés les fermages, impôts et taxes (F.I.T), et la main-d'œuvre (MO). Cette année les Herbagers ont pu dégager un EBE de respectivement 1117€ et 1065€ à l'hectare, et donc supérieurs aux fermes du RICA qui à l'hectare dégagent un EBE de 1043€.



Analyse des indicateurs de durabilité socio-économiques

Ceci s'explique par la maîtrise des systèmes herbagers dans la consommation des biens et services mobilisés pour la production, divisée par deux par rapport au RICA. Par conséquent, l'efficacité économique, traduite par la VA/PA atteint 48% et 49% pour les Herbagers et Herbagers bio, et seulement 32% pour le RICA. Ces résultats illustrent la stratégie «autonome et économe» adoptée par les *Herbagers*: pour la même surface, ils obtiennent de meilleurs résultats que le RICA. Avec une stratégie dite «volume», mobilisant plus de moyens de production, les fermes ne dégagent donc pas plus de résultat. Au contraire, en 2023 les revenus disponibles par UTH associé sont supérieurs chez les *Herbagers*. (Figure 13)

Revenu disponible par UTH associé

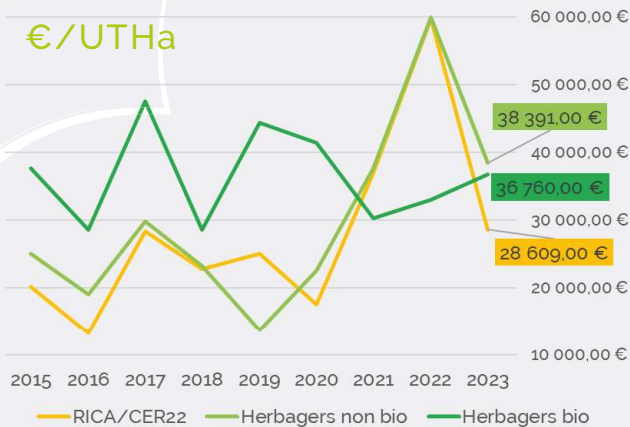


Figure 13. Evolution du revenu disponible de 2015 à 2023 (€/UTH associé)

En 2023, le revenu disponible par UTH associé s'élève à 38 391€ pour les Herbagers et 36 760€ pour les *Herbagers bio*. (figure 13) les revenus disponibles par UTH associé des fermes du RICA Bretagne sont divisés par 2 entre 2022 et 2023, atteignant 28 609€ par UTH associé. Ceci malgré des prix du lait qui continuent de croître. Les annuités, elles continuent d'augmenter. (figure 14)

L'écart entre RICA et *Herbagers* s'élève donc à 9782€. Ceci avec 177 703 L de lait vendu en moins, ce qui représente 85 831 € de vente de lait en moins. Le revenu disponible par UTH associé des *Herbagers bio*, en hausse, dépasse celui du RICA de 8151€.

A travers l'évolution du revenu disponible par UTH

Annuités par UTH associé

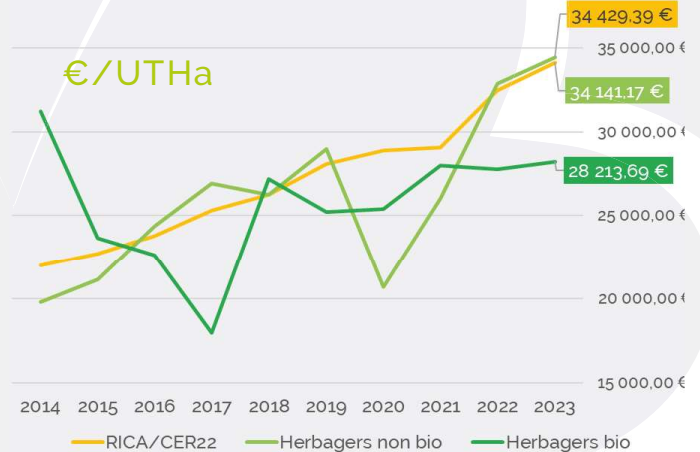


Figure 14. Evolution des annuités de 2015 à 2023 (€/UTH associé)

associé depuis 2015, on observe que les *Herbagers bio* permettent de rémunérer les éleveurs de manière plus équilibrée, avec certes des hausses de revenu moins importantes, mais ne descendant pas en dessous des 25 000€. De même, les annuités sur les cinq dernières années restent stable. Excepté en 2019, le revenu disponible par associé des *Herbagers* est supérieur à celui du RICA. Ce sont également les fermes du RICA qui subissent la plus importante baisse de revenu : en 2016, le revenu disponible par UTH associé du RICA chute à 13 238€.

Capital transmissible des fermes

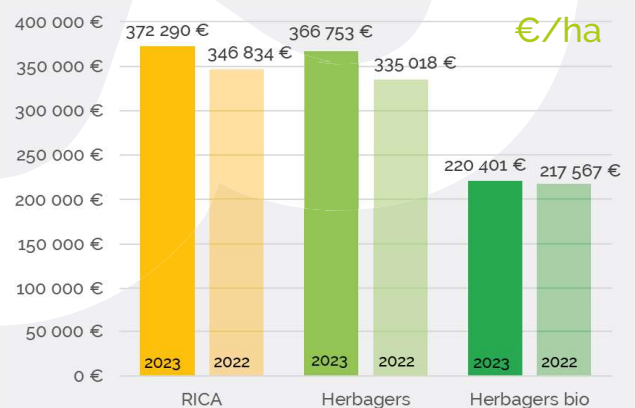


Figure 15. Capital transmissible des fermes de 2022 et 2023 (€/ha)



Le capital transmissible (actif hors foncier, créances et disponible) est similaire entre RICA et *Herbagers*. (Figure 15) Les *Herbagers bio* ont un capital transmissible par associés nettement moins élevé: plus de 100 000€ de différence. Ce sont des fermes plus facilement transmissibles vis-à-vis de ce critère.



Indicateurs de durabilité socio-environnementale

Moins de produits phytosanitaires...

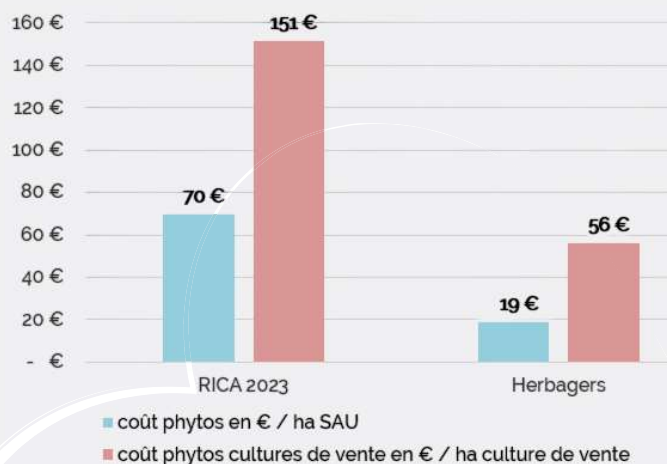


Figure 16. Coût des produits phytosanitaires (€/ha)

Le passage vers plus d'herbe entraîne une diminution de l'utilisation des produits de traitements phytosanitaires à l'échelle de l'exploitation : 51€ de différence de coût entre *RICA* et *Herbagers*. (figure 16)

Pour aller plus loin... compensation des émissions de CO2:

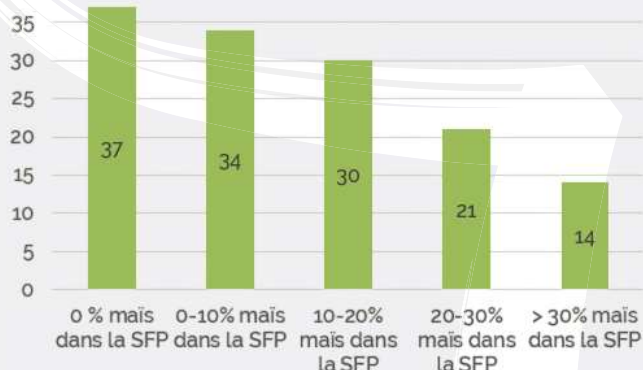


Figure 18. Estimation des compensations de CO2 en fonction de la part de maïs dans la SFP

D'après L'Observatoire Technico-économique des systèmes bovins lait du Réseau CIVAM de Juillet 2023 les prairies jouent un rôle majeur dans le stockage du carbone. Les systèmes les plus herbagers compensent 2,5 fois plus les émissions de carbone que les systèmes avec plus de 30% de maïs dans la SFP.

Contactez le CEDAPA :

02.96.74.75.50

cedapa@orange.fr

*Dans le calcul de l'empreinte alimentaire, nous considérons que 1 T d'aliment achetée correspond à 0,33 ha de cultures mobilisées hors de l'exploitation.

Et quelle empreinte alimentaire*?

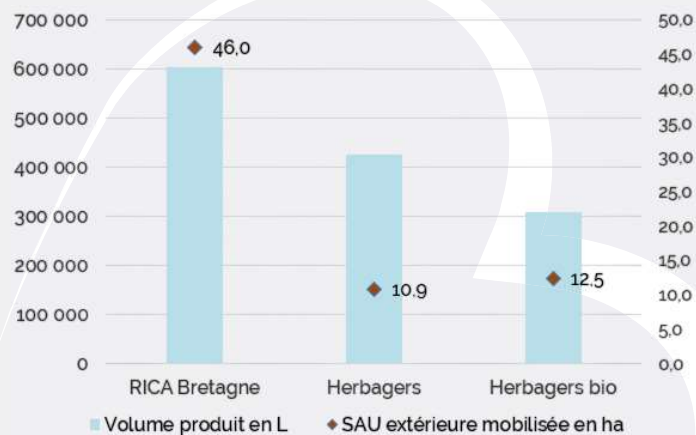


Figure 17. Estimation de l'empreinte alimentaire (€/ha)

Les *Herbagers* sont plus autonomes dans l'alimentation de leur troupeau, ils mobilisent 15,8 ha de surfaces extérieures contre 42,1 ha au *RICA*. (figure. 17) C'est inférieur de 62%, et cela pour produire seulement 18 % de lait en moins que les fermes *RICA Bretagne*. Ainsi, l'empreinte alimentaire nuance la notion de productivité pour mettre en avant l'autonomie et le lien au sol.



Adaptation au changement climatique

Pour préserver leur autonomie, et maximiser le pâturage, les systèmes herbagers explorent de nouvelles stratégies d'adaptation au changement climatique tel que la diversification des espèces prairiales, le groupement des vélages ou encore le pâturage hivernal.

Étude publiée en septembre 2025, rédigée par Enora LE POËC, animatrice au CEDAPA